

SOMMAIRE

NEWS DES PROJETS

IMPRESSIONS D'AILLEURS

RÉFLEXIONS

DIVERS

RENDEZ-VOUS

info@proactiondev.org
www.proactiondev.org

EDITO

L'année 2010 s'ouvre sur un grand défi pour Pro-Action : le démarrage du projet au Burundi !

Ce projet est déjà en préparation depuis de nombreux mois : les besoins et la zone ont été identifiés à la suite d'une étude détaillée, un partenariat clair et solide a été mis en place avec l'OPDE, une association burundaise, et des dossiers de financements ont été introduits. Nous avons maintenant les fonds nécessaires pour le démarrage proprement dit.

Tout en poursuivant les beaux résultats déjà acquis au Malawi, PAD doit maintenant relever le défi d'engranger les mêmes résultats dans un second pays.

Bienvenue dans cette « édition spéciale Burundi » !

Isabelle

NEWS DES PROJETS

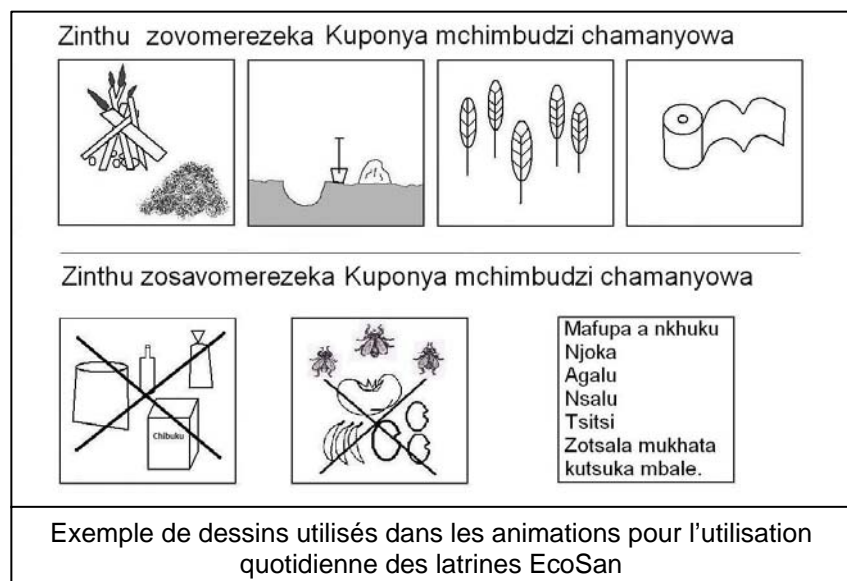
Au Malawi, le déménagement de la zone de Kalolo vers Mchinji est officiellement clôturé, tout le staff est maintenant basé à Kamwendo...

Le projet hydro propose avec succès l'Ecosanitation dans les villages de la nouvelle zone

Tout le matériel didactique spécifique à l'écosanitation en cours d'élaboration depuis quelques mois est maintenant finalisé. L'équipe dispose maintenant d'un kit complet d'outils disponible en Chichewa. Dans le PHAST, 3 nouvelles animations ont été construites pour aider les communautés à bien percevoir les avantages et inconvénients de l'écosanitation et à pouvoir choisir en toute connaissance de cause. Les outils pour la formation à l'utilisation d'une latrine ecosan

sont également finalisés et se composent de posters portant sur l'utilisation au quotidien (telles que les matières à ajouter après chaque utilisation pour un bon compostage), de calendriers

permettant de bien mettre en évidence les échéances pour l'utilisation de la fosse comme latrine, du changement de fosse, du temps de repos à absolument respecter entre la clôture de la



fosse et la vidange, etc. Les outils pour le suivi ont également été adaptés et la formation du comité eau des villages aura donc un petit volet supplémentaire pour l'appui aux familles dans l'utilisation adéquate des latrines. De plus un guide technique a été mis au point pour tous les aspects constructions spécifiques aux latrines Ecosan. La conception de la fosse étant très importante, une formation sur le « lining », la disposition des briques dans et au sommet des fosses est également organisée dans les villages.

Ces outils sont donc complets et opérationnels, mais ils évolueront bien sûr avec l'expérience que l'équipe acquerra dans les prochaines années.

L'option ecosanitation a donc été proposée dans tous les villages de la nouvelle zone et rencontre pour le moment un franc succès. Plus de 80% des villages ont fait le choix majoritairement de l'ecosanitation. Les premières formations sur la conception des fosses a déjà été donnée par l'équipe d'animateur. Bien sûr ces villages feront l'objet d'un suivi plus rapproché et l'animateur sera plus présent auprès du comité eau et des familles pour s'assurer que les règles de bases sont bien respectées. Ce suivi rapproché sera en outre prolongé sur une période assez longue. Il ne faut pas oublier que le processus est long et les premières vidanges n'auront pas lieu avant fin 2011.

Premiers contacts sur la nouvelle zone pour le projet santé-Ecole

En parallèle de leurs travaux sur les 7 dernières de la zone de Lilongwe ouest, l'équipe Santé-Ecole a organisé les premières rencontres dans les TDC (découpage académique pour les écoles) de Pinda et Kamwendo, ce qui correspond plus ou moins à la nouvelle zone couverte par le projet hydro dans les villages.

Ils y ont mené une petite enquête sur les besoins de chaque école de ces deux TDC en matière

d'approvisionnement en eau potable et assainissement. Ils ont également organisé une réunion d'information dans chaque TDC pour présenter le projet. Etaient invités à cette réunion, tous les directeurs d'écoles, l'inspecteur (PEA) et les HSA (agents du gouvernement en charge du suivi sanitaire) de la zone.

Suite à ces séances, 5 écoles ont envoyé ou déposé au bureau une demande de collaboration. Maintenant que toute l'équipe a déménagé au bureau de Kamwendo (à l'exception des 2 animateurs en charge du suivi des 7 écoles de l'ancienne zone et qui restent basés chacun au centre des 3 ou 4 écoles qu'ils suivent), les contacts plus précis vont être pris avec ces écoles pour évaluer leurs besoins et leur motivation.

Les latrines Ecosan et les effets fertilisants des produits de l'ecosanitation sont en démonstration dans notre nouveau bureau

Toute notre équipe s'est essayée aux nouvelles techniques de constructions propres à l'ecosanitation (système de double fosse avec des parois un peu moins étanches permettant le transfert de matières et l'arrivée d'eau; dalle plus légère mais très solide, etc.) dans notre nouveau bureau de Kamwendo.

Une latrine double fosse a donc été construite à l'arrière du bureau et un système de lavage des mains a été installé en face de la latrine. De plus l'équipe a installé un petit potager amélioré avec des produits ecosan, sur le côté de la latrine et un système arboloo (plantation d'un arbre dans un trou rempli de produits ecosan) a également été mis en place en face du système de lavage des mains.



Système de lavage de mains et système arboloo

Pour ces deux derniers éléments, il faudra attendre encore un peu avant de voir les résultats... Mais cela a déjà permis d'impliquer encore un peu plus les animateurs dans le projet Ecosan. Ce qui était le deuxième objectif après faire

une petite vitrine de démonstration pour nos visiteurs.

En outre un petit film a été fait sur la construction de la latrine du bureau et vient compléter le matériel didactique qui a été créé par toute l'équipe pour l'ecosanitation.

Mélanie



Latrine Ecosan avec, à l'avant, le futur potager et en face le système de lavage des mains.

Démarrage du nouveau projet d'hygiène, assainissement et accès à l'eau potable au Burundi

Avec notre partenaire, l'ONG burundaise « Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté » (OPDE), nous entamons pratiquement la première phase du projet à Bujumbura rural.

Cette première étape, de plus courte durée, sera réalisée en janvier et février 2009. Il s'agit de générer une dynamique initiale qui permettra de construire la stratégie d'intervention du projet.

Une formation est planifiée pour début février et sera donnée par un membre de PAD. Celle-ci comprendra l'explication de la méthode d'approche participative PHAST, les outils d'animations, les objectifs et rôles des animateurs,

ainsi que des notions sur les réalisations (adduction, latrines, puits, Vonder Rig, ...). Notre partenaire local, d'autres organisations et structures locales ainsi que les candidats postulant comme employés du projet participeront à cette formation. Au terme de cette formation, l'équipe locale, composée par les candidats recrutés (un coordinateur, des animateurs et un technicien), adaptera les outils en fonction de la culture burundaise et préparera le matériel ad-hoc.

Dans la deuxième phase du projet, l'équipe locale sera supervisée conjointement par l'OPDE et PAD. Les actions du projet cibleront deux ou trois communautés.

La troisième phase sera effectuée sous la supervision d'un coordinateur de projet PAD au Burundi et ciblera plus de 8000 personnes durant les deux prochaines années.

Bien que le concept du projet soit similaire à celui du Malawi (basée sur la même approche participative); la mise en œuvre des ressources sera par contre bien spécifique au contexte burundais. La présence de partenaires locaux compétents permet d'envisager une autre stratégie. L'équipe locale jouira d'avantage d'autonomie et l'employé PAD au Burundi agira comme un coordinateur de projet plus que comme un responsable de projet. A terme, ce coordinateur pourra superviser plusieurs projets.

Le recrutement du coordinateur PAD au Burundi sera réalisé durant le premier trimestre 2010. Les termes de référence seront définis avec notre partenaire en janvier.

Benoît

• IMPRESSIONS D'AILLEURS : PREMIERES IMPRESSIONS DU BURUNDI

En juin dernier, Olivier est parti avec toute sa petite tribu au Burundi pour 4 ans. Premières impressions pêle-mêle sur ce pays, ses habitants, ses collines, son lac...

Le pays situé proche de l'équateur a un climat constant du point de vue température mais différenciés de point de vue pluviométrie, la saison des pluies dure plus de 7 mois par an, la quantité d'eau n'est véritablement pas un problème pour les populations mais plus la qualité de l'eau.

Il faut s'imaginer que le pays est situé à son point le plus bas à 770 mètres et les sommets sont à plus de 2600 mètres. Une expérience est de partir de Bujumbura, situé le long du lac Tanganyika (le plus merveilleux lac), et de monter vers Bugarama à peine à 35 km, mais plus de 1200 mètres plus haut. Il faut donc partir en short et T-shirt pour s'habiller avec laine et bonnet sur la crête de Bugarama.

Ces contrastes de dénivelés et les routes dans les collines proposent des paysages merveilleux.



Le lac Tanganyika encore sous exploité, que ce soit du point de vue touristique que du point de vue halieutique (pêche), est extrêmement beau et donne à Bujumbura un cachet extraordinaire.

Les Burundais sont des personnes charmantes pleines d'humour et de soifs de paix après plus de 10 ans de troubles de 1993-2003. Ils sont d'un naturel fier que ce soit de leur pays ou de leur culture qu'ils veulent facilement échanger avec l'étranger, mais après une mise en confiance.



De même taille que la Belgique, le Burundi a une grande partie de sa population qui cultive; La population étant estimée à 8 millions, toute superficie est donc cultivée, avec des champs parfois sur des pentes à plus de 60° !!!



L'érosion y est donc importante et les glissements de terrain fréquents.

Au niveau culinaire, le repas de tous les jours est constitué de pâte de maïs/manioc avec une très bonne sauce aux haricots bien épicés. Pour les mets de fêtes, le Burundi regorge d'énormément de nourriture d'extrême qualité permettant de faire des plats dignes des meilleurs restaurants.

Les troubles de 1993 à 2003, accompagnés de l'embargo, ont durement

touchés le Burundi. Avant les troubles, ce pays comptait de nombreuses entreprises. Le pays est maintenant en reconstruction après 10 ans d'absence de l'état. Cela se fait ressentir dans tous les domaines (écoles, centres de santé, routes rurales, infrastructures rurales, ...). PAD avec son nouveau projet s'inscrit donc dans la reconstruction du pays nécessaire à son bon développement.

A bientôt donc au Burundi.

Olivier

REFLEXIONS : L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT AU BURUNDI

Petit tour d'horizon de la problématique de l'eau et de l'assainissement dans notre nouveau pays cible, le Burundi (extrait du rapport « Les objectifs du millénaire et l'eau en Afrique - Étude diagnostique sur le Burundi, le Sénégal et le Burkina Faso » réalisé par CNCD-11.11.11 en 2008 pour le CWBCI)

Avec des précipitations moyennes à peu près deux fois celles de la Belgique, le Burundi fait partie des pays très bien alimentés en eau. Des milliers de sources y jaillissent partout dans le pays. Le Lac Tanganyika constitue l'une des principales réserves d'eau douce au monde. On pourrait donc s'attendre à ce que l'accès à l'eau potable ne constitue pas un problème pour un tel pays.



Malheureusement, les infrastructures d'adduction et d'aménagement manquent et, suite à des années de guerre, celles qui avaient été installées jusqu'au début des années 1990 sont désormais défectueuses des suites du manque d'entretien.

Depuis les années 1990, tous les indicateurs ont régressé: l'espérance de vie passe de 51 à 42 ans entre 1993 et 2005, le PIB est divisé par trois (de 256 à 83 dollars) entre 1986 et 2004, le pays chute de la 152^e à la 171^e place mondiale au classement de l'Indice de Développement Humain (IDH). Bien évidemment, la crise a aussi des conséquences sur l'accès à l'eau : le taux net de desserte en eau potable régresse ainsi de 93 % à 76 % en milieu urbain et de 57 % à 43 % en milieu rural entre 1994 et 2002. Les infrastructures

d'assainissement suivent la même tendance.

Cependant, les contraintes à l'accès à l'eau potable ne se limitent pas au contexte conjoncturel: ainsi, le relief accidenté du Burundi, ainsi que la dispersion exceptionnelle de l'habitat, rendent illusoire à court et moyen terme l'adduction

d'eau potable à domicile pour toute la population. En effet, si la densité de population du Burundi est l'une des plus élevées du monde (223 hab./km²), le taux d'urbanisation est inférieur à 10 % et la population rurale se répartit en minuscules groupements par collines plutôt qu'en regroupements villageois. Cette extrême dispersion entraîne une forte augmentation du coût de l'adduction d'eau.

Par ailleurs, si la réglementation en vigueur exige le respect des normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans la mise en place et l'entretien des infrastructures et si les régies communales sont officiellement chargées du suivi de la qualité de l'eau, aucune véritable analyse n'est menée dans ce domaine. Les chiffres de l'accès à l'eau potable doivent donc être relativisés en fonction du fait qu'aucun critère qualitatif n'a été établi pour garantir la potabilité de l'eau.

Quant au secteur de l'assainissement, il est particulièrement en retard et mal structuré. La gestion des systèmes d'assainissement en milieu rural est de la responsabilité des services décentralisés du Ministère de la Santé, mais la construction de latrines proprement dites est

confiée à la DGHER (Direction générale de l'eau et des énergies rurales). Les campagnes ne disposent pas de systèmes d'évacuation des eaux usées.



L'immense majorité de la population se sert donc de latrines traditionnelles, creusées dans la terre et recouvertes une fois qu'elles sont remplies. Ces latrines

sont probablement une grande cause de propagation des maladies en milieu rural.

Alors que plus de la moitié du délai fixé pour atteindre les Objectifs du

millénaire pour le développement a été dépassée, le Burundi fait figure de dernier de la classe pour une grande partie des cibles. Dans le cas particulier de l'accès à l'eau (la cible 10 fixe de réduire de moitié, sur la période 1990-2015, le pourcentage de la population n'ayant pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau potable salubre), ce pourcentage a au contraire fortement augmenté au Burundi depuis 1990. Selon

certaines estimations, pour atteindre la cible 10, le Burundi devrait pouvoir compter sur la construction ou la réhabilitation de quatre cents points d'eau par an d'ici 2015, ce qui constitue une cible très difficile à atteindre compte tenu du rythme actuel de reconstruction du pays.

Mais la stabilisation politique et sécuritaire du pays, observée ces dernières années, permet d'envisager une reconstruction progressive. La sécurisation du territoire, la reconstruction et la réhabilitation des infrastructures sont désormais au programme d'un gouvernement démocratiquement élu. Rendez-vous donc en juin 2010 pour les élections présidentielles.

Isabelle

DIVERS

Carnet Rose et Bleu

En cette fin d'année 2009, les PADiens nous ont encore fait de jolis petits bambins...

Garance est venue rejoindre sa grande sœur Yoline ce 31 octobre 2009 pour la plus grande joie d'Isabelle et Etienne. Félicitations à la famille Gilbert-Heijmans pour leur adorable petite princesse.

Théo à un petit frère ! **Felix** fait le bonheur de Magali et Polo depuis le 1^{er} Novembre 2009. Félicitations à la famille de Kerkovhe-Rigo pour ce deuxième petit bonhomme.

Romane a poussé son premier cri le 9 décembre 2009 mais ses grands frères et sœur Martin, Lucie et Jérôme sont là pour aider Charlotte et Olivier à la cajoler. Félicitations à la famille Verraver-Lequeux pour leur dernière merveille.

Victor, Elise et Arthur ont accueilli avec beaucoup de bonheur leur petit frère **Robin** ce 13 décembre 2009. Félicitations à Caroline et Tanguy, pour ce petit quatrième de la tribu de Voghel-Boucquey

La Plateforme pour les acteurs francophones travaillant avec Haïti

Nous vous parlions dans notre dernier numéro de la mise en place de la nouvelle plateforme pour les acteurs belges francophones travaillant en Haïti. Les différents groupes de travail ont bien avancé et la charte a été approuvée. Un premier plaidoyer a également été écrit à l'intention des politiques wallons, fédéraux et européens et leur a été envoyé à la fin de l'année 2009. Et la première formation à l'intention des membres de la plateforme sera donnée par notre partenaire ADI en janvier et aura pour thème la planification par objectifs. Ca y est cette plateforme est donc officiellement lancée et dispose d'un site internet consultable à l'adresse :

www.platformehaiti.be.

Ce site regroupe les informations utiles aux acteurs travaillant en Haïti, et toutes informations concernant la plateforme : la genèse et les raisons de cette plateforme, les activités qui y sont menées, la charte à laquelle

adhèrent tous les membres de la plateforme, le texte du premier plaidoyer envoyé en décembre, une description des différents membres de la plateforme (chaque membre possède un blog sur le site), un agenda reprenant les différents événements en lien avec Haïti, etc.

En outre, il dispose d'un espace réservé aux membres qui leur permet d'avoir accès aux informations interne à la plateforme (agenda des événements tels que les formations proposées, les réunions des différents groupes de travail, comptes rendus des réunions, etc.) et permet surtout aux membres d'envoyer de l'information sur le site en mettant à jour le blog de leur association présent sur le site.

Pour devenir membre de la plateforme, il faut adhérer à la charte et répondre aux différents critères qui y sont décrits. L'inscription se fait via un formulaire en ligne accessible sur le site.

Mélanie

• RENDEZ-VOUS

Nouvelles formations d'ADI

Notre partenaire, Aide au Développement International (ADI), organise des formations qui permettent de pouvoir partager, via différentes animations, le vécu et l'expérience de chacun. Elles s'adressent à toute personne ou groupe intéressé par le thème de

la coopération au développement et qui désire concrétiser un projet commun avec un partenaire, qui cherche une méthode permettant de structurer un projet ou encore qui a envie de partager son expérience. Le prochain cycle de formations, qui peut être suivi dans son ensemble ou en partie est résumé ci-dessous. Le prix du

cycle entier est fixé à 25€ tandis que le prix par journée à 10€, repas de midi inclus. Les formations auront lieu à Liège de 9 à 17h. Les inscriptions doivent être faites au plus tard 10 jours avant la formation. Informations et inscription : info@asbl-adi.org

27/02/2010

Thèmes abordés :

- notions de coopération.
- comprendre une problématique
- acteurs de la coopération
- dimension interculturelle
- communication
- population locale : acteur inévitable.

27/03/2010

Thèmes abordés :

- participation de la population locale dans les projets
- présentation d'une méthodologie d'approche participative (Phast) – outils stratégiques pour l'intervention dans un projet afin d'impliquer les bénéficiaires dans toutes les phases du projet
- autres méthodes pour diverses thématiques
- les systèmes de Santé en Afrique.

24/04/2010

Thèmes abordés :

- structuration du projet
- présentation d'une méthode basée sur la planification par objectifs (cadre logique)
- exemples d'appels à projets
- comment assurer la viabilité du projet



Une fois encore, nous remercions tous les généreux donateurs de 2009 qui ont permis à PAD de réaliser toutes ces belles activités et d'obtenir ces résultats si encourageants. N'hésitez-pas à réitérer votre soutien en 2010, nous vous rappelons que vous pouvez bénéficier d'une exonération fiscale pour tout don supérieur à 30 Euros fait à PAD sur notre compte : 363-0203035-54.

Par ailleurs, si vous connaissez des bailleurs de fonds potentiels (associations, fondations, trusts, etc.) ou des donateurs (privés ou entreprises) qui pourraient financer les actions de PAD, tenez-nous au courant !

Si vous souhaitez vous tenir informé des évolutions de PAD en 2010, n'hésitez pas à consulter notre site Internet : www.proactiondev.org